

Comité de pilotage PROTEGE à Wallis et Futuna



© CPS

Le sixième comité de pilotage du projet PROTEGE s'est tenu à Wallis le 16 mai 2023. Il a permis de présenter les avancées obtenues sur chaque thème depuis le COFIL de mai 2022 et les perspectives pour l'année 2023/2024.

Sur le plan financier, le projet connaît un taux d'engagement de près de 80%.

Le comité a exposé la feuille de route de la capitalisation, essentielle en cette dernière phase du projet pour transférer vers les différents publics et bénéficiaires les connaissances et savoirs acquis pendant le projet. Il a également été acté que le prochain COFIL aura lieu courant 2024 en Nouvelle-Calédonie.

Premier congrès océanien des apiculteurs

Du 22 au 26 mai dernier, le premier congrès océanien des apiculteurs a rassemblé à Fidji plus de 200 apiculteurs de 10 différents pays et territoires du Pacifique, pour échanger sur leurs connaissances, pratiques et développer des partenariats.

L'apiculture fait partie des filières agricoles soutenues via PROTEGE au regard des nombreux services écosystémiques rendus, de son rôle de bio-indicateur de l'état des écosystèmes et pour la diversification des revenus des populations rurales.

Dans la continuité de la formation régionale PROTEGE réalisée en Nouvelle-Calédonie fin 2022 avec les apiculteurs de Polynésie française et de Wallis & Futuna, PROTEGE a permis la participation d'un apiculteur de chacun des 3 territoires à ce congrès. Les premiers retours des apiculteurs laissent présager de nombreuses coopérations à venir entre les PTOM et les Pays de la région.

Ça peut vous intéresser...



L'appli PROTEGE pour partager les résultats et actus du projet !

Connectons-nous !

En un clic, téléchargez l'application gratuite PROTEGE et suivez toutes les actualités du projet.



Comment la télécharger ?

Tapez «CPS PROTEGE» sur votre Playstore ou Istore.



Site web : www.protege.spc.int



© CPS

Equité des genres & renforcement des échanges

Des représentantes féminines oeuvrant dans le cadre du projet PROTEGE ont assisté à Fidji à deux ateliers dont le premier, « Building Capacity for a Fair and Inclusive Organic Movement Initiative », avait pour objectif de sensibiliser et former les membres de la POETCom sur la thématique des GESI (Gender Equity and Social Inclusion). Cette formation a permis aux participants de prendre conscience des difficultés spécifiques rencontrées par les femmes et les représentants des minorités sexuelles dans le monde agricole océanien. Le second atelier visait à rassembler pour la première fois l'ensemble des Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) du Pacifique. L'animation a été portée par les représentantes des SPG Bio Fetia, Bio Calédonia et l'IFOAM, avec la volonté forte de créer un cadre favorable aux échanges et à l'interconnaissance. Les participants ont exprimé leur volonté de renouveler ce type de rencontres afin de développer et pérenniser une dynamique de réseau d'entraide et de partage. Afin d'assurer l'intégration des PTOM, l'Union européenne, dans le cadre du projet PROTEGE, a financé la participation de représentants des SPG de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie française.



Evènements

- Juillet - NC : formation TAPE - FAO
- Septembre - PF : formation régionale Eau
- Octobre - PF : atelier système alimentaire



PROTEGE



Régulation

L'Agence néo-Calédonienne de la Biodiversité (ANCB) a récemment déployé les actions de régulation professionnelle au sol, pour le contrôle des cerfs et cochons ensauvagés en zones prioritaires particulièrement difficiles d'accès et impactés par ces ongulés envahissants.

Deux missions de prospection et de reconnaissance sur le terrain, sans arme, préalables aux opérations de régulation et en étroite concertation avec les autorités coutumières des zones concernées, ont mobilisé 14 agents sur deux zones d'intervention (District de Bourail et District de Kouaoua) de la zone prioritaire de Néaoua Mé-Adéo. Ces premières opérations permettent aux agents de se familiariser avec le matériel mis à leur disposition pour la récolte des données indispensables au suivi et à l'évaluation des actions.

Les premières interventions de régulation effective se sont déroulées du 08 au 12 mai 2023 sur la Zone Prioritaire Néaoua



© ANCB NC

Mé-Adéo, dans les tribus de la Vallée à Kouaoua. Six agents de régulation professionnelle, formés en septembre 2022, ont parcouru plus de 700 ha en forêt humide, pendant 5 jours consécutifs. Ces premières interventions ont permis de détecter 125 cerfs et 34 cochons, et de prélever 34 ongulés. D'autres actions de régulation professionnelles au sol sont prévues au cours des prochains mois.

Concours

La pêche durable vous inspire ?

Illustrez en vidéo avec votre smartphone les pratiques responsables pour préserver les ressources marines de Wallis et Futuna !



Ce concours est organisé par le service de la pêche de la DSA et ses partenaires.



[Lire l'article ICI](#)

Biomatériaux - Mission Reao en Polynésie française (PF)

La Polynésie française se lance dans une démarche de développement des biomatériaux afin de verdir les filières aquacoles locales aujourd'hui dépendantes de l'utilisation du plastique. Depuis 2022, des expérimentations sont menées par la Direction des ressources marines pour mettre de nouveaux matériaux biosourcés à l'épreuve des professionnels et discuter ensemble des alternatives envisageables.

En mai 2023, une équipe de la DRM s'est rendue sur l'atoll de Reao afin de mener une mission d'assistance technique à la filière bénitier. L'opération a consisté à évaluer les stocks de bénitiers sauvages et de bénitiers de collectage ainsi qu'accompagner les aquaculteurs vers des pratiques plus durables.



Lors de la mission, 6484 bénitiers sauvages ont été comptés sur les 11 stations sauvages réparties dans le lagon de l'atoll de Reao. La population de bénitiers sauvages est globalement stable depuis octobre 2022. En revanche, d'après les témoignages des professionnels, un phénomène de marée très basse serait à l'origine d'un épisode de forte mortalité sur une des stations.



Cordage en coco

Afin de réduire l'impact sur l'environnement, la DRM a assisté les aquaculteurs à retirer de vieilles stations présentes dans le lagon. Une station prototype de collectage en bambou local a également été construite avec l'aide des professionnels afin de tester la résistance de matériaux biosourcés et proposer une alternative aux matériaux plastiques. La problématique des matériaux est complexe car soumise à de nombreuses contraintes techniques dans des environnements variables et demande des traitements spécifiques.

Face à la problématique du plastique et via le projet PROTEGE, la Polynésie française cherche ainsi des solutions concrètes et durables.

© DRM PF

© DRM PF



PROTEGE



Funded by European Union



Pacific Community
Communauté du Pacifique



NOUVELLE CALÉDONIE



FRENCH POLYNESIA



WALLIS AND FUTUNA



PITCAIRN ISLANDS

Restitution technique PROTEGE

La CAP NC déploie une phase de restitution des actions menées en agroécologie dans le cadre de PROTEGE, organisée en 16 journées techniques chez les agriculteurs calédoniens en collaboration avec les partenaires techniques du monde agricole. S'étalant entre le 6 juin et le 8 août sur l'ensemble du territoire, l'objectif principal est la présentation des actions et résultats obtenus par les agriculteurs et partenaires, la mise à disposition des documents et outils produits et leur référencement adéquat, ainsi que les résultats des expérimentations au champ.

La capitalisation des actions menées permet également de présenter la démarche initiée via PROTEGE et la force déployée par un réseau solide techniquement et solidaire socialement.

Cette initiative a également à coeur de faire connecter les perspectives post-projet, en définissant clairement les actions à entreprendre, les personnes impliquées et les échéances.



© CAP NC

Il est enfin important de souligner que chaque journée se déroule sur une exploitation agricole, permettant ainsi un échange direct et concret entre les partenaires techniques et les agriculteurs. Cette action concourt à ce que l'ensemble des acteurs du monde agricole participe activement à la promotion de l'agroécologie et au développement durable du territoire.



Haa'ri Contest

Recenser toutes les espèces de cocotiers différentes qu'abrite la Polynésie française sous la forme d'un concours, c'était l'ambitieux projet lancé par la Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire (CAPL) en partenariat avec la Communauté du Pacifique.

Cette compétition, nommée Ha'ari Contest, avait pour objectif de permettre de valoriser les variétés productives de noix de coco, tout en renouvelant la filière agricole de cocotiers déjà en place.

Le concours aura ainsi rassemblé plus d'une quinzaine de participants venus des cinq archipels de la Polynésie française. Une vingtaine de nouvelles variétés de cocotiers ont ainsi pu être recensées.

Une cérémonie bénéfique pour la filière coco et qui aura encouragé le ta'ata ma'ohi à retourner vers cette filière qui se perd malheureusement petit à petit.

 **+ d'infos vidéo de la CAPL :**
https://fb.watch/ljH_Otlq4d/?startTimestamp=106606

Renforcer la biosécurité inter-îles et dératiser les îlots de Wallis et Futuna

Dans le cadre du projet PROTEGE, le Service Territorial de l'Environnement de Wallis et Futuna, appuyé par l'ONG Island Conservation, réalise des opérations de retrait des rats et des cochons sur 16 îlots de Wallis. Des opérations d'épandage manuel de raticide ont été réalisées entre 2021 et 2022 sur 6 îlots suite à l'accord des autorités coutumières. En 2022, 7 îlots, dont le relief ou la végétation ne permettaient pas d'opération manuelle, ont été dératés par drone avec succès, via l'intervention de l'entreprise Envico Technologies.



Ces opérations visent à retirer ces prédateurs introduits du fait de leurs impacts sur la biodiversité, mais aussi sur la santé et sécurité alimentaire des Wallisiens et Futuniens. Suite aux opérations, il est attendu une redynamisation des forêts, des cultures, ainsi qu'une augmentation significative des tailles de populations d'oiseaux marins et terrestres. Le retrait des rats permettra également de meilleures Pour garantir la durabilité des actions, le Service Territorial de l'Environnement travaille au renforcement de la biosécurité inter-îles et réalise un piégeage semestriel sur les îlots dératés. Le projet PROTEGE a ainsi permis une montée de compétences et l'acquisition d'équipements – à la demande des autorités et population, des actions sur les îles principales sont prévues en 2023.

 **+ d'infos sur la vidéo :**
[Renforcer la biosécurité inter-îles et dératiser les îlots de Wallis et Futuna](#)

© DSAWF

© DSA WF

Apataki

L'holothurie est une ressource précieuse par la marché asiatique (Japon, Hong Kong, Singapour).

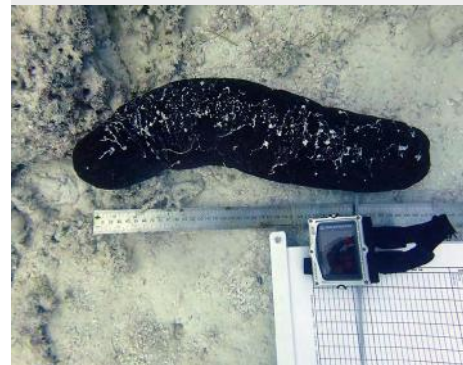
En Polynésie française, une exploitation commerciale s'est mise en place en 2008 par un opérateur local. Rapidement, l'exploitation s'est intensifiée de 3 tonnes exportées en 2008, à 28 tonnes en 2009, puis 56 tonnes en 2010, 125 tonnes en 2011 et 126 tonnes en 2012. Face à la surpêche et au gaspillage de la ressource, la Polynésie française a réglementé la pêche des holothuries en 2012 en imposant des demandes d'ouverture pour la pêche commerciale auprès de la DRM.

Aujourd'hui, l'exportation des holothuries à forte valeur commerciale *Holothuria fuscogilva* et *Holothuria withmaei*, ciblées par les pêcheurs, est interdite sans justificatif d'un avis de commerce non préjudiciable (voir l'annexe II de la CITES le 28

août 2020). Or, en l'absence de donnée halieutique suffisante sur ces espèces, la DRM n'est actuellement pas en capacité de se conformer aux exigences de la CITES.

En juin 2023, dans le cadre du projet PROTEGE, une mission d'évaluation des stocks a été conduite sur l'atoll d'Apataki, anciennement producteur d'holothuries, afin d'acquérir des données sur les 5 espèces autorisées à la pêche commerciale et *H. atra* et *T. anax* qui font défaut.

Ces résultats permettront à la Polynésie d'exploiter ces espèces d'une manière durable et pour les espèces *Holothuria fuscogilva* et *Holothuria withmaei*, qui ne peuvent plus être exportées, d'acquérir des données scientifiques qui pourront être utilisées pour rédiger une demande d'avis de commerce non préjudiciable qui sera soumise aux autorités scientifiques de la CITES afin qu'elles formulent un avis qui permettra ou pas de commercialiser ces espèces à l'international.



© Créocéan/Sopromer



© Créocéan/Sopromer

Bilan 2020 - 2022 échantillonnage au marché de Port-Moselle à Nouméa (NC)

L'Observatoire des pêches côtières de Nouvelle-Calédonie (OPC), accompagné des services de la Direction du développement durable des territoires de la province Sud et appuyé par la communauté du Pacifique (CPS) du programme Pêche côtière de la division Pêche, Aquaculture et Ecosystèmes Marins (FAME), ont conduit des suivis biologiques de routine au marché de Port-Moselle à Nouméa sur la période d'août 2020 à août 2022, considéré comme le meilleur site pour pérenniser un échantillonnage biologique et renseigner l'évolution temporelle des données relatives aux ressources halieutiques.

Ce document restitue les premiers résultats d'un travail de suivi régulier des tailles et poids d'espèces halieutiques à enjeu au marché et d'une étude sur les tailles de maturité sexuelle et la variation annuelle de la fécondité d'un nombre d'espèces limité.

Il propose une première analyse des résultats obtenus et de la faisabilité, les limites et les perspectives de tels suivis. 36 sessions d'échantillonnage ont été réalisées correspondant à 83 stalles échantillonnées pour 132 débarquements différents. 12 190 poissons et 175 crustacés ont été mesurés, répartis selon 8 familles principales.



© CPS



Télécharger le rapport d'échantillonnage OPC NC



CAPITALISATION

Retrouvez les dernières productions du projet

[Chaine You Tube CPS PROTEGE](#)



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



LES DERNIERES VIDEOS ET TUTORIELS



Renforcer la biosécurité inter-îles et dératiser les îlots de Wallis et Futuna

A Wallis et Futuna, le Service territorial de l'environnement, appuyé par l'ONG Island Conservation, réalise des opérations de retrait des rats et des cochons sur 16 îlots de Wallis. Ces opérations visent à retirer ces prédateurs introduits du fait de leurs impacts sur la biodiversité, mais aussi sur la santé et sécurité alimentaire des Wallisiens et Futuniens.

[Voir la vidéo](#)



En agroforesterie, on plante notre eau !

L'association @AGIR NC vous propose leur dernier tutoriel en s'attaquant à un sujet fondamental : l'eau !

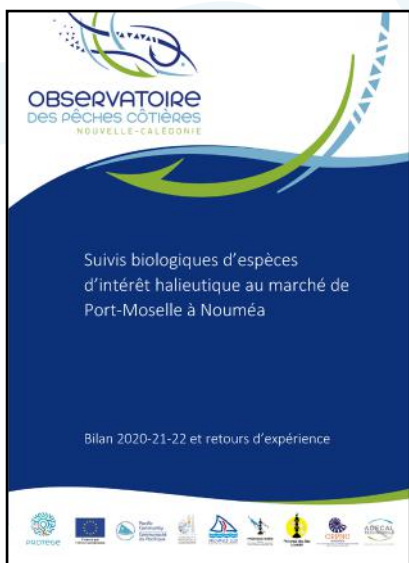
Comment l'agroforesterie vous permet de mieux conserver cette ressource précieuse dans le champ et de diminuer son gation ?

[Voir la vidéo](#)



LE PARTAGE DE CONNAISSANCES - PRODUCTION

Afin de partager les connaissances acquises via le projet PROTEGE, découvrez les nouveaux outils de capitalisation développés, à diffuser largement !



Bilan 2020-2022 et retours d'expérience.

Suivis biologiques d'espèces d'intérêt halieutique au marché de Port-Moselle à Nouméa en Nouvelle-Calédonie par l'Adecal technopole



[Télécharger le bilan 2020 à 2022 de l'observatoire des pêches côtières de Nouvelle-Calédonie - TECHNOPOLE](#)



Rapport annuel 2022 de l'observatoire des pêches côtières de Wallis et Futuna par la DSA



[Télécharger le rapport annuel 2022 de l'observatoire des pêches côtières de Wallis et Futuna - DSA](#)



PROTEGE



Funded by European Union



Pacific Community
Communauté du Pacifique



SPREP
PROE



GOVERNEMENT DE LA
NOUVELLE
CALÉDONIE



FRENCH POLYNESIA



WALLIS AND FUTUNA



PITCAIRN ISLANDS

Retrouvez les dernières productions des du projet PROTEGE



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



LES DERNIERES PRODUCTIONS

Fabrique ton aliment à la ferme

- 1 Connectez vous au site faf-pacific.com
- 2 Téléchargez l'application si vous le souhaitez
- 3 Créez votre compte
- 4 Sélectionnez vos ingrédients
- 5 Sélectionnez l'espace et le stade de développement
- 6 Découvrez la recette basée sur vos ingrédients et enregistrez la pour une utilisation hors ligne

Application « Fabrication d'Aliment à la Ferme » (FAF)

Vers une plus grande autonomie alimentaire à la ferme ? Avec FAF, c'est possible !

La question de l'alimentation animale est au cœur des enjeux d'autonomie alimentaire des territoires, particulièrement pour les éleveurs de porcs et de volailles qui restent dépendants des aliments importés. Pour amorcer la démarche de certains éleveurs et leur permettre de faire face en situation de crise, un outil d'aide à la fabrication d'aliment à la ferme (FAF) a été développé par la Direction de l'agriculture (DAG)

Qu'est-ce que FAF et quel est son objectif ?

L'application FAF, utilisable sur smartphone, tablette ou ordinateur, permet de formuler un aliment de qualité, équilibré, à partir des matières premières disponibles sur la ferme ou à proximité.

Cet outil évolutif est adapté à la Polynésie française mais peut être utilisé dans tous les Pays et territoires d'Outre-mer du Pacifique et vient en appui aux éleveurs souhaitant acquérir une certaine autonomie.

Où trouver l'application FAF ?

L'application est disponible en ligne <https://www.faf-pacific.com>.

Elle peut être téléchargée pour fonctionner hors ligne.

Quel est l'intérêt de fabriquer son aliment à la ferme ? L'éleveur est libre de choisir les ingrédients locaux auxquels il a accès (résidus de culture, fruits abimés, noix de coco...).

Toutefois, il est important de suivre de manière détaillée le coût de la fabrication de l'aliment, pour qu'il reste compétitif. La possibilité de produire tout ou une partie de l'aliment offre l'avantage de la traçabilité des matières premières et de savoir ce que les animaux ont consommé pendant leur cycle de production.

[Lire l'article de la CAPL](#)

[Plus d'informations](#) : Direction de l'agriculture de la Polynésie française (PF) Tel : + 689 40 500 629

GUIDE ÉDITION 2023 DES SOLUTIONS ALTERNATIVES AUX EMBALLAGES PLASTIQUES

Conforme aux exigences de l'agriculture biologique, pour les fruits et légumes

GUIDE ÉDITION 2023 DES SOLUTIONS POUR LA PUBLICITÉ SUR LES LIEUX DE VENTE (PLV)

Pour la mise en avant des produits bio du Fenua

Guide des solutions alternatives aux emballages et guide des solutions pour la publicité sur les lieux de vente (PLV)

Fruit d'une collaboration étroite entre la Communauté du Pacifique, la Direction de l'agriculture de la Polynésie française et de l'association Bio Fetia, deux guides ont été créés avec pour ambition d'orienter les agriculteurs et transformateurs vers le packaging le plus approprié à la gamme de produits qu'ils fabriquent et commercialisent ou vers des solutions pour la mise en avant des produits bio du Fenua.

Le guide des solutions alternatives aux emballages plastiques permet de recenser les solutions de substitution aux emballages plastiques, fabriqués localement ou à importer en Polynésie française, pouvant assurer une traçabilité et une mise en valeur des fruits et légumes frais locaux, dans le respect de la Norme Océanienne d'Agriculture Biologique (NOAB) et conformément aux dispositions de la Loi de Pays N° 2020-17 du 02 juillet 2020.



[Guide des solutions alternatives aux emballages](#)



[Guide des solutions pour la publicité sur les lieux de vente \(PLV\)](#)

ZOOM SUR



AGRICULTURE
ET FORESTERIE

Des agriculteurs formés aux engrais verts et auxiliaires de culture en Polynésie française



© Intégralité des photos CPS

Une dizaine d'agriculteurs a participé à une première journée de formation au pôle de recherche de la Direction de l'agriculture (DAG), à Papara, en mai dernier, avec la Communauté du Pacifique.

À l'issue de la formation, une distribution de graines a été opérée par la DAG afin que les agriculteurs puissent les expérimenter, à leur tour, dans leur exploitation. Une belle réussite qui met aussi les agriculteurs en relation.

Julie Grandgirard

Entomologiste

Direction de l'agriculture de la Polynésie française

julie.grandgirard@dag.gov.pf

Animatrice de la formation

«Les plantes utiles servent aux agriculteurs pour limiter les intrants et les herbicides, tout en renforçant la fertilité des sols et la biodiversité. Nous espérons reproduire ce type de formation de nouveau sur le territoire.» ■



Kenny

Agriculteur participant à la formation

« J'ai commencé mon activité d'agriculteur il y a 4 ans en m'inspirant d'un agriculteur précurseur brésilien qui pratiquait l'agroforesterie. Toute terre peut être fertile avec du savoir-faire, les bonnes techniques et de la main d'oeuvre. J'ai ainsi débuté les collections, appris à marqueter, à greffer et planté 250 arbres. Aujourd'hui, j'ai lancé mon exploitation de poule pondeuse en intégrant l'agroforesterie.» ■



Charly

Stagiaire à la Direction de l'agriculture de Polynésie française, participant

« Je suis très content d'être là avec tous ces agriculteurs pour suivre cette formation. Actuellement en stage, je cherche ma voie et en étant ici, à la DAG, j'apprends beaucoup. L'agriculture m'intéresse et avec cette formation, j'apprends à la fois la pratique et la théorie.» ■



TÉMOIGNAGES



EAU

A l'occasion de la semaine de l'environnement organisée par la mairie du Mont-Dore sur la vallée de la coulée, le WWF et son partenaire, l'association Red Ground, a accueilli les classes de CM2 lors de deux demi-journées consacrées à la sensibilisation aux rôles des forêts sur la vallée de la Coulée, zone d'intervention du WWF dans le cadre du programme PROTEGE.

Objectif : enrichir de connaissance les élèves sur l'importance de la préservation de l'environnement sur cette vallée stratégique pour la nature mais également pour les communautés.



Olivier BERTHELOT
5ème Adjoint au Maire du Mont-Dore
Elu en charge de l'Environnement et de l'Eau



En 2022, la Ville du Mont-Dore a mis en œuvre « le diplôme Eco Mondorien » qui valorise un parcours environnemental scolaire. Des visites, plantations et ateliers pédagogiques sont déployées avec la remise d'un diplôme individuel est remis à l'issue.

Pour cette 2ème édition, une sortie à la Vallée de La Coulée, était au programme avec 50 élèves.

« La Ville est engagée depuis plusieurs années dans une politique active en matière de gestion durable de ses espaces naturels. Nous poursuivons notre mobilisation contre les

menaces écologiques et environnementales, en portant notamment une ambition forte pour la prévention et la lutte contre les incendies de forêts ».

Sur site, des ateliers de sensibilisation ont permis d'évoquer l'importance du rôle de la forêt vis-à-vis de la ressource en eau et une action de terrain visant à fertiliser des plantations effectuées par la Ville a été menée.

« Ce site est stratégique car il a connu des incendies qui ont mis en péril les ressources en eau potable de cette vallée et considérablement impacté les différents types de biotopes d'origine ». ■



© Intégralité des photos CPS

Hortense LECERCLE

Cheffe de projets
Direction des Outre-Mer
Délégation territoriale de l'Office
Français de la Biodiversité (OFB),
Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna



Dans le cadre du projet PROTEGE, l'OFB est venu cofinancer des actions de restauration supplémentaires menées par le WWF sur la zone de la montage des sources, par exemple des semis innovants via des bombes de graines et un schéma de restauration à l'échelle de la zone. La protection et la restauration des bassins versants est au cœur des missions de l'OFB en NC.

En effet, à la demande des collectivités locales calédoniennes et en concordance avec son programme d'intervention et la protection des écosystèmes terrestres, tels que les forêts, et des écosystèmes aquatiques que les cours d'eau, ainsi qu'à la faune et la flore qui y sont inféodés. ■

TÉMOIGNAGES



ESPÈCES ENVAHISSANTES

Bilan des opérations de dératisation des îlots de Wallis

Le Service territorial de l'environnement (STE) de Wallis et Futuna poursuit ses opérations de retrait des cochons sauvages de l'îlot Nuku'atea à Wallis, appuyé par l'organisation Island Conservation. Les opérations de piégeage et de chasse, initiées en mai 2022 suite à l'accord des autorités coutumières, ont permis de retirer 93 cochons à ce jour. A Faioa, une soixantaine de cochons a été retirée, portant à environ 150 le nombre de cochons retirés sur les îlots de Wallis.

Ces cochons représentent une menace pour la biodiversité, en impactant les forêts parfois anciennes et en consommant des espèces protégées, comme les œufs de tortues. Ces cochons ont également un impact sur la sécurité alimentaire de la population, en consommant des tubercules et crabes de cocotiers notamment.

Un partenariat est en cours de développement avec la Fédération de la Faune et de la Chasse de Nouvelle-Calédonie (FFCNC) pour finaliser le retrait (nécessitant l'intervention de maîtres avec chiens) mais également permettre le contrôle de populations sur les îles principales. ■



© Intégralité des photos STE WF



Anthony TALBONE

Agent technique « Espèces Envahissantes »
Service territorial de l'environnement (STE)
de Wallis et Futuna



J'ai intégré l'équipe PROTEGE du STE en septembre 2020. Mes premières missions concernaient le retrait d'espèces végétales envahissantes comme la liane du diable à Nukufotu et l'agave américaine au Mont Lulu.

En parallèle de la préparation des opérations de dératisation des îlots, nous avons réalisé une prospection pour estimer la population des cochons sur l'îlot de Faioa et tester quelques techniques avant la mise en place des pièges. Nous avons fabriqué nos propres pièges cage, toujours utilisés à ce jour. Avec les pièges filet, une soixantaine de cochons a été retirée à Faioa ! Nous avons ensuite débuté le piégeage à Nuku'atea, plus grand et au relief plus accidenté. Nous sommes formés à l'identification des zones avec l'aide des pièges caméras, l'appâtage des pièges, l'activation et le suivi des pièges, qui est quotidien. Les cochons piégés sont abattus ou capturés selon la taille et les risques dans le respect de l'accord trouvé avec les propriétaires, avec lesquels nous restons toujours en lien. 146 cochons ont été retirés à ce jour des îlots Nuku'atea et Faioa. Quand le piégeage devient moins efficace, nous

effectuons des opérations de chasse, à l'affût, à l'approche et notamment de la chasse nocturne. Via PROTEGE, nos compétences ont été renforcées via le partenariat avec Island Conservation, par exemple via l'utilisation d'armes de plus gros calibres.

J'ai donc environ deux ans d'expérience de piégeage et de chasse des cochons sauvages sur les îlots de Wallis. Ces compétences continueront d'être renforcées grâce à un échange avec la Fédération de la Faune et de la Chasse de Nouvelle-Calédonie (FFCNC) qui sera bénéfique en matière de compétences liées à la sécurité, l'entretien des armes, la gestion des carcasses, mais aussi les techniques innovantes de régulation de jour comme de nuit. Ces techniques pourront ensuite être adaptées par notre équipe qui a l'expertise du contexte local (terrain, fréquentation par la population, foncier). Je suis fier d'avoir participé via PROTEGE au premier projet de régulation des cochons sauvages sur les îlots du Territoire et espère pouvoir poursuivre ces actions sur les îles principales. ■

BIENVENUE AUX NOUVEAUX PARTENAIRES DE PROTEGE



Audrey BONNIN

Animatrice « Eau » du projet PROTEGE
Direction de l'environnement de la
Polynésie française (DIREN)
audrey.bonnin@environnement.
gov.pf



Formation avec les agents de Rimatara

© Intégrité des photos CPS

Depuis mon arrivée en Polynésie française en juillet 2022, j'ai pris conscience de la vulnérabilité de la ressource en eau dans cette région. Les problématiques relatives à l'accès à l'eau potable et à la qualité des eaux sont très prégnantes ici, et cela m'a motivé à agir.

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieur de Limoges en tant qu'ingénieur Eau et Environnement en 2005 et de l'Ecole Nationale de la Santé Publique en tant qu'ingénieur du Génie Sanitaire en 2006, le projet PROTEGE est apparu comme une opportunité et un défi à relever pour moi.

En tant qu'animatrice du thème Eau, je suis fière de pouvoir contribuer à la mise en place d'actions en faveur de la protection de la ressource en eau. Je suis fermement convaincue que les ressources en eau sont d'une importance capitale et qu'il est de notre devoir de les préserver et de les protéger pour les générations futures. Les actions que nous menons contribuent à la protection des écosystèmes et à l'amélioration de la qualité de vie des populations locales. Et une petite citation que j'affectionne beaucoup : « Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants. », Antoine de Saint-Exupéry. ■



Romain Borie

Animatrice « Agriculture et foresterie »
du projet PROTEGE
Direction de l'agriculture de la
Polynésie française (DAG)
romain.borie@dag.gov.pf

Diplômé de l'ISTOM une école qui forme des ingénieurs spécialistes de la gestion de projets de développement agroéconomique dans les pays du Sud, je suis passionné par les productions végétales tropicales, une de mes spécialités.

Impliqué depuis 20 ans dans les thématiques agricoles et environnementales en Polynésie française, ma première expérience professionnelle fut celle du métier d'agriculteur qui m'a permis d'acquérir des compétences transversales.

Par la suite, j'ai fondé un cabinet d'expertise conseil en agronomie tropicale et protection environnementale, depuis sa création les sujets de l'agriculture biologique et de



Avec les participants de la formation de la DAG à Papara sur les engrais verts et insectes

l'agroécologie ont été au cœur de notre activité.

Aujourd'hui je suis fier d'occuper la fonction d'animateur « agriculture et foresterie » du projet PROTEGE, c'est pour moi une chance incroyable de pouvoir contribuer à cette aventure en aidant à la diffusion de pratiques respectueuses de l'environnement dans la région du Pacifique Sud. ■